

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 88

Artikel: Un Molière pour jouer Chaplin
Autor: J.-M.R. / Aboville, Maxime de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un Molière pour jouer Chaplin

A 36 ans, le comédien Maxime d'Aboville est une star dans le monde du théâtre. Il endossera, à Fribourg, les habits du génie.

A peine son diplôme d'avocat en poche, en 2010, le Français Maxime d'Aboville a foncé sur les planches, enchaînant les succès au point d'obtenir un Molière en 2015. Reconnu par ses pairs et le public, le talentueux comédien, âgé de 36 ans et demi, sera bientôt en Suisse pour une pièce consacrée à la vie de *Un certain Charles Spencer Chaplin*. Interview.

Enfant, vous aviez vu des films de Chaplin ?

Certainement, mais je n'en ai pas gardé de vrais souvenirs. Adolescent, j'ai dû voir *Les temps modernes*. Mais je

«Au début, ses collègues se moquaient un peu de lui...»

MAXIME D'ABOVILLE, COMÉDIEN

préférais Laurel et Hardy, ça me faisait davantage rire. Il y avait aussi la chanson «C'est toi Laurel, c'est moi Hardy, c'est toi le gros, c'est moi le petit...» Et, comme j'étais toujours le petit, à l'époque, je m'identifiais à Hardy.

Vous avez hésité à endosser le costume du génie ?

Pas une seconde. C'était bien trop beau pour hésiter. En fait, cela faisait deux ans déjà que Daniel Colas plan-



Sur scène, Maxime d'Aboville interprète surtout Chaplin, mais il devient aussi Charlot à quelques reprises, avec beaucoup de respect et de réalisme.

chait sur le sujet. A la base, il voulait deux comédiens pour interpréter Chaplin, un jusqu'à la quarantaine et un autre pour la fin de sa vie. Finalement, c'était compliqué de trouver deux acteurs compatibles.

Comment avez-vous préparé ce rôle particulier ?

Particulier, oui et non, dans le sens où l'on parle surtout de l'homme, même si, de temps en temps, il met les habits de Charlot. Or, l'homme, personne ne le connaît ou presque, ce qui offre beaucoup de liberté. Cela dit, on a tout intérêt à s'en fiche. Dès qu'on monte sur les planches, on est dans la fiction.

Ce qui vous a séduit le plus dans cette pièce ?

Le sujet, on suit Chaplin durant toute sa vie. Et notamment son arrivée aux Etats-Unis où il n'est personne, presque un clochard anglais. C'est là qu'il va se transformer, devenir une star grâce au cinéma. Au début, ses collègues se moquaient de lui, le trouvant un peu ridicule ; puis ils se sont rendu compte que c'était lui le plus drôle, le plus révolutionnaire.

Et, dans l'œuvre de Chaplin, que vous connaissez bien maintenant ?

Je dirais *Le kid*, je l'ai encore vu il n'y a pas si longtemps avec mes trois

enfants (6, 4 et 2 ans), ils ont adoré. Il faut dire que c'est un langage qui s'adresse à tout le monde, le cinéma muet. Il y a aussi *Les lumières de la ville* et un film moins connu, que Chaplin avait lui-même renié un peu, *Le cirque*.

Vous serez bientôt en Suisse, vous allez en profiter pour aller visiter le Musée Chaplin ?

Ah oui, je compte vraiment y aller. On m'en a dit le plus grand bien.

Vous êtes reconnu par vos pairs et le public au théâtre. A quand le cinéma ?

J'aimerais bien, mais tout simplement, cela ne s'est pas encore présenté, à part un petit rôle dans *Samba*, où je jouais l'avocat d'Omar Sy. Mais, vous savez, ma carrière a démarré en 2010 seulement et les circonstances ont fait que j'ai reçu plein de belles propositions au théâtre. Comme, on ne peut pas être partout ! Mais oui, j'aimerais vraiment bien. J.-M.R.

Un certain Charles Spencer Chaplin, lundi 28 mars, Théâtre Equilibre à Fribourg.

CLUB

Gagnez des places pour cette pièce de théâtre en page 101.